



RÉPUBLIQUE DU NIGER

DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE AU NIGER

L'espoir est-il permis ?



Pour citer : ONP et CREG, 2017, DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE AU NIGER: L'espoir est-il permis ?

DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE AU NIGER

L'espoir est-il permis ?

Au recensement de 2012, le Niger comptait 17 138 707 habitants sur une superficie de 1 267 000 Km², soit une densité 13,5%. Les femmes sont un peu plus nombreuses que les hommes : 8 619 889 femmes, soit 50,3% contre 8 518 818 hommes, soit 49,7%. Cette population est très inégalement répartie. Selon le milieu de résidence, 14 360 370 sont des ruraux soit 83,8% contre 2 778 337 de citadins soit 16,2%¹. Cette population nigérienne est caractérisée par une forte croissance annuelle de sa population (3,9%), avec une fécondité très élevée (7,6 enfants par femme) due au fait que les filles se marient très tôt (76,3% des adolescentes âgées de 20 à 24 ans sont mariées avant 18 ans et 28,0% le sont avant 15 ans) et peu de femmes planifient leurs naissances (seulement 12,2% des femmes mariées utilisent la contraception moderne). Les femmes en âge de procréer (15-49 ans) représentent 45,2% de la population féminine totale ; les jeunes de moins de 15-24 ans représentaient 17% de la population et les moins de 35 ans 81%. Le ratio de dépendance démographique est de l'ordre de 110 dépendants pour 100 personnes d'âge actif (Rapport profil Niger, 2016).

Sur le plan sanitaire, la situation des enfants et des femmes s'améliore. Selon les Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) de 1992 et de 2012, la mortalité infantile juvénile est estimée à 127‰ en 2012 contre 318‰ en 1992. Les risques de décéder avant le cinquième anniversaire des jeunes enfants sont plus élevés en milieu rural qu'en milieu urbain 163‰ contre 83‰. Le taux de mortalité maternelle est de 535 décès pour 100 000 naissances vivantes en 2012.

Le Niger connaît moins de mouvements migratoires. L'Enquête sur la Migration et l'Urbanisme réalisée en 1992-1993² révèle que, le Niger n'est ni un pays à fortes émigrations internationales, ni un pays de fortes immigrations internationales car le solde migratoire net est quasiment nul : -0,6%. Au Niger, l'exode rural a des conséquences sur la croissance des villes. Le taux d'urbanisation selon le RGPH 2012 avec le nouveau concept définit est de 16,2%.

Au plan scolaire, le taux brut de scolarisation au primaire des filles est de 74,7% en 2013 et celui des garçons de 89,5%. Ce taux est passé de 11% en 2000 à 26,3 % en 2013 pour le secondaire (Profil du Dividende Démographique Niger, 2016). Beaucoup de ménages dans le pays demeurent encore pauvres. L'incidence de la pauvreté est passée de 48,2% en 2011 (17,9% en milieu urbain et 54,6% en milieu rural) à 45,4% en 2014 (9,1% pour le milieu urbain et 52,4% en milieu rural)³. Le taux de croissance du PIB du pays est passé de 7,0 en 2006 à 3,5 en 2015 (Comptes nationaux/INS). En 2014, le PIB par habitant atteint à peine 938 000 FCFA avec des inégalités de genre parfois très grandes entre sexes et milieux de résidence. L'économie nationale qui reste tributaire des aléas climatiques, a un taux de croissance annuel faible, alors que l'ampleur de la pression démographique nécessite une croissance soutenue et des investissements importants, réguliers et constants dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la formation professionnelle et technique et créer d'importants Emplois au Jeunes. Les activités du secteur primaire occupent une part importante dans la formation du PIB du pays (37,2% en 2013) ; celles du secteur secondaire (21,6% en 2013). Le secteur de l'informel occupe une grande partie de l'économie (58,0% en 2013).

Le sous-emploi rural généralisé, le chômage urbain croissant et les activités informelles précaires constituent les caractéristiques principales de l'Emploi au Niger.

■ Profils de revenu et de consommation

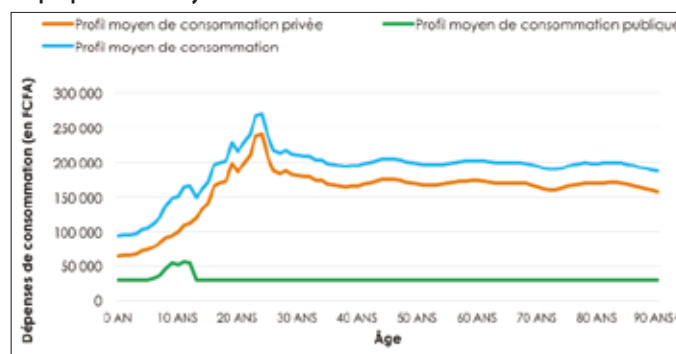
Pour la consommation, les dépenses seront désagrégées en publiques et privées. Cette analyse se fait ainsi en deux étapes :

Par rapport à la consommation publique entre 0 et 12 ans la courbe de dépense par âge est croissante. Cela traduit une augmentation de besoins de consommation avec l'âge pour cette frange de la population en particulier les dépenses d'éducation. A partir de 13 ans, la courbe de consommation publique par âge connaît une baisse sensible passant de 165.454 FCFA en moyenne à 12 ans à 148.985 FCFA à 13 ans et reste stagnante à partir de cet âge jusqu'à la fin de la vie ;

Les courbes de consommation moyenne et privée ont la même allure. Entre 0 et 26 ans, on observe une hausse des dépenses de 93 717 à 266 695 pour le privé et de 64 015 à 239 996 pour le moyen. A partir de cet âge, on observe une baisse jusqu'à 27 puis une stagnation des deux courbes jusqu'à la fin du cycle. La courbe de profil moyen de consommation atteint son maximum à 24 ans avec un montant moyen de 269 491 FCFA. Ce pic est essentiellement la conséquence de l'augmentation des dépenses privées en éducation.

Les courbes de consommation publique et privé sont en-dessous de la courbe de consommation moyenne.

Graphique 1 : Profil moyen de consommation



Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

■ Profil moyen de revenu du travail selon le type d'emploi

Revenu moyen : Le profil par âge des revenus du travail au niveau individuel présente deux grandes périodes. Pour le volet enfance, le revenu du travail moyen des moins de 7 ans est nul. Par contre, on constate un revenu salarié à partir de 7 ans bien que le montant reste très bas. Il est de 69 FCFA à 7 ans et augmente jusqu'à un montant maximal de 1 486 FCFA observé à l'âge de 14 ans. Ces revenus augmentent jusqu'à 47 ans, l'année à laquelle la courbe atteint son premier pic avec un montant de 626 548 FCFA. Les revenus sont ensuite en légère baisse pour la tranche d'âges 48-52 ans avant de connaître une nouvelle hausse à 58 ans avec environ 263 000 FCFA. Après 59 ans, les revenus du travail diminuent brutalement quittant 259 310 FCFA à moins de 74 600 FCFA à l'âge de 64 ans. Concernant les seniors de 65 ans et plus au Niger, leur revenu baisse passant de 50 698 FCFA pour tendre vers zéro (0) CFA pour les plus âgés.

Auto-emploi : cette courbe connaît deux pics : un observé à 45 ans avec un montant moyen de 462 733 FCFA. Les revenus baissent pour la tranche d'âge 46-54 ans avant de connaître une nouvelle hausse avec un autre pic à 58 ans pour un montant de 282 799 FCFA. Après 59 ans, les revenus auto-emploi diminuent rapidement quittant de 279 041 FCFA à moins de 135 030 FCFA à l'âge de 64 ans et s'annule à partir de 69 ans.

Les revenus dépassant 150 000 FCFA sont perçus sur un nombre d'années de 35 ans, ce qui représente pratiquement le double des années du travail salarié : les âges allant de 29 ans à 63 ans. Cela met en évidence une forte

¹ Rapport Profil Dividende Niger, 2016

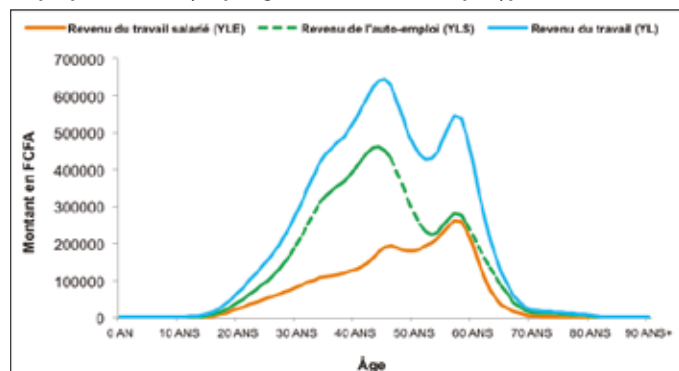
² Rapport Profil Dividende Niger, 2016

³ Rapport Profil Niger, 2016

dominance de l'auto-emploi sur le travail salarié au Niger, mais généralement pratiqué sous une forme informelle.

Revenu du travail salarié : Contrairement aux autres profils, le revenu du travail salarié atteint son maximum à 57 ans avec un revenu de 262832 FCFA. Il a un seul pic. Quel que soit l'âge, la courbe du profil moyen du revenu du travail est en deçà de celui des autres. A partir de 57 ans, on constate une diminution progressive rapide du profil jusqu'à son annulation à 69 ans.

Graphique 2 : Profil moyen par âge des revenus du travail par type



Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

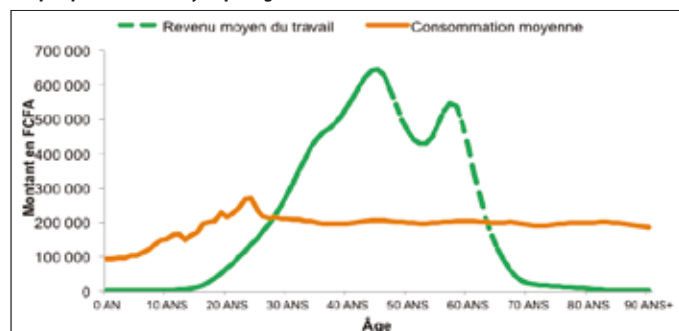
■ Déficit du cycle de vie

Déficit du cycle de vie par âge

L'analyse du déficit de cycle de vie selon l'âge au Niger fait ressortir différents points. Le graphique des consommations et revenus moyens fait ressortir deux niveaux de dépendance. Les jeunes continuent d'être dépendants jusqu'à l'âge de 26 ans. Malgré le fait qu'une part importante de ceux-ci entre dans le marché bien avant 26 ans, leur revenu généré par le travail est encore très largement en dessous de leur consommation. L'autre dépendance s'observe chez les personnes âgées de 65 ans. Cette dépense est due essentiellement à leur départ du marché de travail avec pour conséquence un revenu du travail presque nul pour cette tranche d'âge.

Ainsi, sur la base des profils moyens, les âges seuils pour lesquels la dépendance s'observe sont respectivement égaux à 26 et 65 ans, avec un pic de contribution à l'âge de 40 ans. La période durant laquelle le revenu du travail est supérieur à la consommation est donc de 39 ans. En résumé, au Niger, il y a davantage d'années de déficit du cycle de vie que de surplus. Des déficits sont constatés à la jeunesse et à la vieillesse et conduisent à une situation globale de déficit de 1 479 milliards de FCFA qu'il faudra couvrir par des revenus d'actifs (désépargne compris) ou des transferts.

Graphique 3 : Profil moyen par âge du revenu du travail et de la consommation

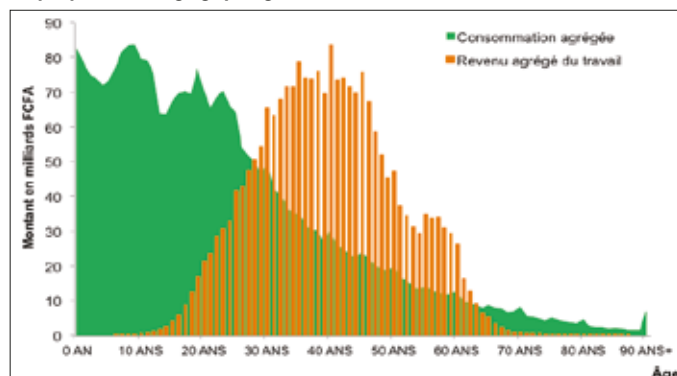


Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

Au niveau agrégé, la dépendance s'observe encore plus chez les jeunes jusqu'à l'âge de 30 ans. Ceci est dû non seulement à leur revenu du travail faible mais aussi à leur poids dans la population totale. Pour les plus âgés la dépendance s'observe après 67 ans et le déficit du cycle de vie reste encore moindre par rapport à celui des jeunes. Les poids de la dépense des personnes est encore très faible au Niger du fait d'une population jeune et du niveau d'activité plus ou moins remarquable jusqu'à l'âge de 67 ans.

De manière générale au Niger les transferts intergénérationnels privés sont en majorité descendants c'est-à-dire, des personnes âgées qui possèdent le patrimoine vers les plus jeunes générations.

Graphique 4 : Profil agrégé par âge du revenu du travail et de la consommation

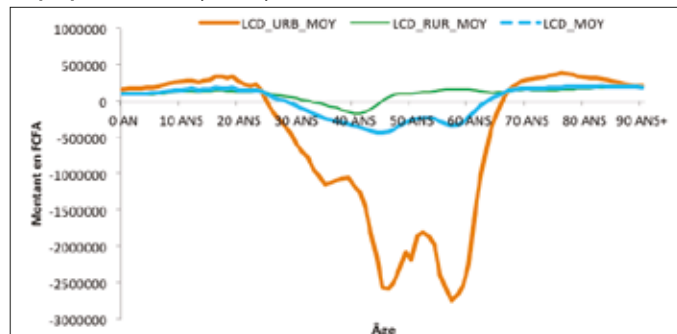


Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

Déficit du cycle de vie suivant le milieu de résidence

Le Déficit du Cycle de Vie moyen par milieu de résidence fait ressortir qu'entre 0-24 ans et 66 ans et plus, le déficit en milieu urbain est plus important qu'en milieu rural. En effet, en milieu urbain, un enfant à la naissance consomme en moyenne 166.068 FCFA. Il représente plus du double de celui observé en milieu rural au même âge. Ce déficit augmente avec l'âge jusqu'à 11 ans quel que soit le milieu de résidence. Le déficit du cycle de vie devient négatif entre 25 ans et 65 ans en milieu urbain alors qu'en milieu rural c'est seulement entre 33 et 44 ans que le déficit est négatif. Cela signifie que la durée du surplus est de 40 ans en milieu urbain contre seulement 11 ans en milieu rural. Les surplus moyens les plus élevés observés sont de 2.746.662 FCFA en milieu urbain et 177.749 FCFA en milieu rural.

Graphique 5 : Déficit moyen de cycle de vie selon le milieu de résidence



Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

Déficit par rapport au sexe

En ce qui concerne le Déficit du Cycle de Vie moyen, les hommes enregistrent un déficit de cycle de vie entre 0-27 ans et au-delà de 63 ans. Chez les femmes, le déficit est observé dans les groupes d'âges de 0-28 ans et 61 ans et plus. Ainsi, à l'âge de 16 ans, en moyenne la consommation d'un homme dépasse son revenu de travail de 196 505 FCFA. Ce déficit est de 163 017 FCFA pour les femmes au même âge.

Le déficit du cycle de vie devient négatif (c'est-à-dire que le revenu du travail excède la consommation) pour les hommes entre 27 et 63 ans et pour les femmes entre 29 et 60 ans. Autrement dit, la durée du surplus est de 36 ans pour les hommes et de 31 ans pour les femmes. A 28 ans, les hommes dégagent en moyenne un surplus de 13 379 FCFA. Ce surplus moyen augmente avec l'âge jusqu'à 44 ans où il atteint son maximum (506 352 FCFA). La courbe du déficit de cycle de vie des femmes présente la même allure que celle des hommes. Le surplus maximum est observé à l'âge de 45 ans (375807 FCFA).

Le tableau suivant fait ressortir un déficit de 1 781,5 milliards de FCFA dont 956,7 milliards de FCFA pour les hommes et 827,5 milliards de FCFA pour les femmes soit un excédent de 129,2 milliards de FCFA au cours du cycle de vie.

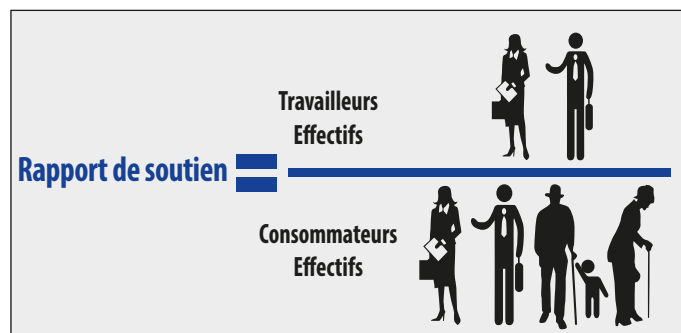
Tableau 1 : Répartition (en milliards) des déficits/surplus agrégé du LCD selon le sexe

	Groupes d'âges ayant un déficit	Total déficit	Part du PIB 2014	Groupes d'âges ayant un surplus	Total surplus	Part du PIB 2014
Homme	0-26 ans; 64 ans et plus	956,7	23,5%	27-63 ans	-637,4	15,6%
Femme	0-28 ans; 61 ans et plus	827,5	20,3%	29-60 ans	-391,1	9,6%
Ensemble	0-27 ans; 64 ans et plus	1781,5	43,7%	28-63 ans	-1025,8	25,2%

Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

Le ratio de soutien économique et le premier dividende

Le Ratio de Soutien Economique (RSE) permet de mesurer les effets économiques d'un changement dans la structure par âge d'une population. Si le ratio de dépendance considère que chaque personne âgée de 15 – 64 ans est un actif potentiel, le ratio de soutien a l'avantage de prendre en compte les travailleurs effectifs et les consommateurs effectifs dans sa mesure. Le ratio de soutien est donc le rapport entre le nombre de travailleurs effectifs et le nombre de consommateurs effectifs.



En 2016, le ratio de soutien est encore à un niveau très élevé : 35,8%, c'est-à-dire qu'il y a environ 36 producteurs effectifs pour 100 consommateurs effectifs ; ce qui n'est pas de nature à favoriser l'atteinte du Dividende Démographique.

1970 à 1980 : on constate une augmentation régulière du ratio de soutien marquée par un pic de 39,5% en 1980. La forte mobilisation sociale engendrée par une prise de conscience généralisée au sein de la population consécutive à la sécheresse de 1966-1967 suivie d'attaques acridiennes, la gestion saine de l'économie, le boom de l'uranium (qui a permis la création d'emplois permanents dans le domaine d'exploitation minière), expliqueraient en partie cette évolution.

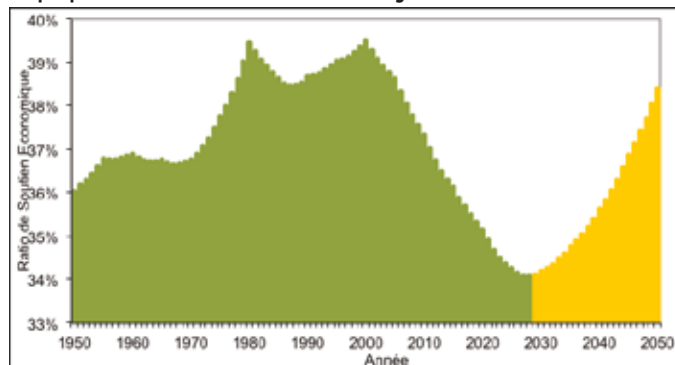
1980 à 1990 : le ratio de soutien a connu une baisse légère pour remonter en 2000 avec un pic de 39,5%. Cette situation résulterait du retour massif des producteurs suite à la normalisation de la situation et à la politique de décrispation prônée par les autorités en place.

2000 à 2014 : le ratio de soutien a connu une baisse drastique de 3,2% (de 39,5% à 36,3%) qui pourrait résulter d'une augmentation sans précédent du taux de croissance démographique qui est passée de 3,3% au cours de la période (1988-2001) à 3,9% au cours de la période 2001-2012 conjuguée à une crise mondiale qui ne favorise pas la création d'emploi. Cette crise s'est caractérisée au Niger par une baisse du cours de l'uranium qui a entraîné une compression des employés du secteur minier avec des départs volontaires de certains d'entre eux.

2014 à 2028 : selon les projections du ratio de soutien, la baisse constatée sur la période précédente continuerait jusqu'en 2028 date à laquelle, ce ratio sera d'environ 34,1%.

2028 à 2050 : selon les projections, le ratio de soutien connaîtrait une augmentation régulière au cours d'une longue période pouvant aller jusqu'à 50 ans. Cette date correspond à la date de l'ouverture de la fenêtre d'opportunité pour l'exploitation du Dividende Démographique.

Graphique 6 : Evolution du Ratio de soutien au Niger de 1950 à 2050



Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

Le tableau 2 donne une comparaison de la trajectoire du Niger dans l'atteinte du premier dividende démographique comparé à certains pays de l'Afrique. En 2010, 2030, 2050, le ratio de soutien du Niger est inférieur au ratio de tous les autres pays (respectivement 37, 34, 38). Il est également inférieur au ratio des autres pays (883). Le taux de fécondité des femmes est le plus élevé du groupe (7,6 enfants par femmes).

Tableau 2 : Fécondité, revenu national et ratio de soutien comparés

Pays (année)	Taux de fécondité 2010 - 2015	Revenu par tête (USD en parité de pouvoir d'achat, 2012)	RSE (nombre de travailleurs effectifs pour 100 consommateurs effectifs)		
			2010	2030	2050
Mali (2015)	7,6	883	37	34	38
Ethiopie (2005)	4,6	1 140	44	52	58
Kenya (2005)	4,4	1 760	41	45	48
Sénégal (2005)	5,0	1 920	60	64	68
Afrique du Sud (2005)	2,4	11 190	54	58	60

Source : Nations Unies, 2013 ; Banque Mondiale 2012, 2015, EDS Niger 2012, calculs équipe NTA Niger et CREG, CREFAT

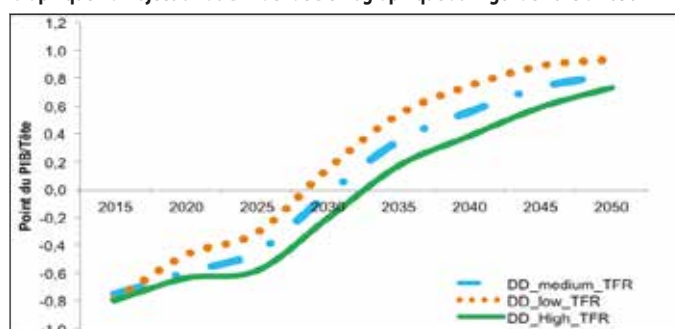
Projection Démographique du Dividende Démographique

Modèle NTA

La période 1950 à 2014 a été caractérisée par des fluctuations de la contribution de la structure par âge de la population dans la variation du PIB/tête. Les périodes 1950-1960, 1970-1980 et 1990-2000 ont été favorables à l'augmentation du PIB/tête tandis que les périodes 1960-1970, 1980-1990 et 2000-2014 ont été défavorables. Les raisons évoquées dans la section précédente pourraient expliquer en partie ces résultats. En 2014, la structure par âge de la population du Niger contribuait à baisser le PIB/tête de 0,6 point. Donc elle n'était pas favorable à l'atteinte du Dividende Démographique.

Les projections nous renseignent que cette dernière situation va perdurer jusqu'en 2028 date à partir de laquelle le Niger peut espérer l'ouverture de la fenêtre d'opportunité pour exploiter le Dividende Démographique.

Graphique 7 : Projection du Dividende Démographique au Niger de 2015 à 2050



Source : CREFAT, à partir des projections de population des Nations-Unies

Modèle DEMDIV

Le graphique ci-dessous montre l'évolution du PIB/tête au Niger sur la base des différents scénarii.

Situation de base : Aucune action

Si aucune action n'est faite, le PIB/tête baisserait de façon régulière de 166,00 US\$ en 2012 à 29,96 US\$ en 2052. Ce qui donnerait, globalement, une perte de 136,04 US\$.

Scénario 1 : Action sur l'économie uniquement

Le PIB/tête connaîtrait une évolution irrégulière de 2012 à 2052. Globalement, selon ce scénario, il en résulterait une perte de 38,35 US\$.

Comparativement à la situation de base, il en résulterait en 2052, un gain de PIB/tête de 97,69 US\$.

Scénario 2 : Action simultanée sur l'économie et l'éducation

Le PIB/tête connaîtrait une évolution irrégulière de 2012 à 2052. Globalement, selon ce scénario, il en résulterait un gain de 82,91 US\$.

En 2052, le gain du PIB/tête serait de 218,95 US\$ (comparativement à la situation de base) et de 121,26 (comparativement au premier scénario).

Scénario 3 : Action combinée sur l'économie, l'éducation et la Planification Familiale

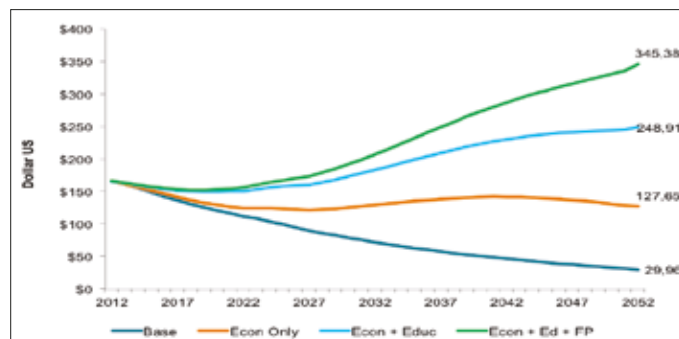
Le PIB/tête connaîtrait une évolution irrégulière de 2012 à 2052 comme suit :

- 2012-2021 : il baisserait légèrement de 166,00 US\$ à 154,35 US\$;
- 2022-2052 : il augmenterait de façon continue de 156,26 US\$ à 345,38 US\$.

Globalement, selon ce scénario, il en résulterait un gain de 179,38 US\$.

En 2052, un gain de PIB/tête de 315,42 US\$ serait observé (comparativement à la situation de base), de 217,73 US\$ (comparativement au premier scénario) et de 96,47 US\$ (comparativement au deuxième scénario).

Graphique 7 : Evolution du revenu par tête au Niger de 2012 à 2052



Source : CREG, CREFAT, à partir des projections de population des Nations-Unies

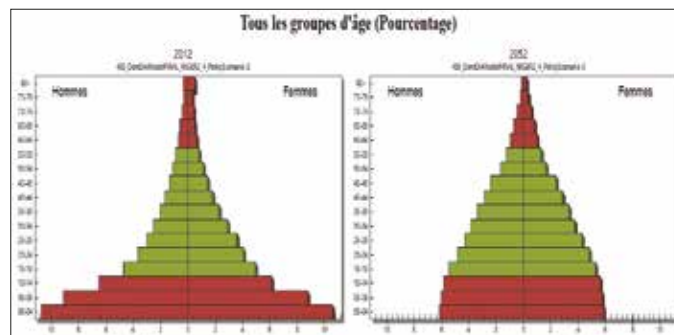
Evolution de la structure par âge de la population selon le modèle DemDiv

En agissant de manière combinée sur l'économie, l'éducation et la Planification Familiale, on constate une augmentation relative de la population en âge de travailler (45,0% à 61,4% de la population totale) au détriment de la jeune population à charge (51,7% à 35,2% de la population totale). En 2052, la structure de la population du Niger serait favorable à l'exploitation du Dividende Démographique. Par ailleurs, on constate aussi une légère augmentation de la population âgée (3,3% à 3,4% de la population totale) qui toutefois, n'est pas de nature à inquiéter par rapport au vieillissement de la population.

Groupe d'âges	2012	2052
0-14 ans	51,7	35,2
15-64 ans	45,0	61,4
65 ans +	3,3	3,4
Total	100,0	100,0

Source : CREG, CREFAT, 2016

Graphique 8 : Evolution de la Pyramide des âges de la Population du Niger de 2012 à 2052 selon le scénario 3



Source : CREG, CREFAT, 2016

Recommandations

Pour accélérer l'ouverture de la fenêtre d'opportunité et bénéficier du dividende démographique au Niger, il est important de prendre des mesures préalables pour opérationnaliser l'équipe des experts et des mesures complémentaires.



A court terme :

- Investir dans l'éducation des enfants ;
- Inciter les parents à investir davantage dans l'éducation de leurs enfants ;
- Moderniser le secteur informel ;
- S'engager dans la planification familiale volontaire pour atteindre la transition démographique ;
- Accorder la priorité à l'éducation, en particulier l'éducation secondaire des filles ;
- Investir dans la survie des enfants et les programmes de santé ;
- Investir dans l'autonomisation des femmes ;
- Investir dans la création d'emplois : pour stimuler la création d'emplois, les secteurs où la demande d'employés non qualifiés est élevée doivent bénéficier des investissements ;
- Moderniser le marché du travail afin de le rendre souple en matière d'embauche, de mobilité professionnelle et d'investissements par le secteur privé dans la formation ;
- Améliorer le fonctionnement du Dispositif National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (DNP-GCA) par le renforcement des capacités des ressources humaines.

A moyen terme

- Rendre effectif l'accompagnement des paysans tel que prévu dans l'**Initiative les Nigériens Nourrissent les Nigériens (I3N)** ;
- Accélérer la mise en œuvre de façon efficace et efficiente de toutes les politiques publiques favorables à la maîtrise de la croissance démographique notamment à travers la gestion responsable de la fécondité ;
- Améliorer la Planification familiale ;
- Améliorer les services de la Santé des Adolescents et des Jeunes (SAJ) ;
- Améliorer la prise en charge de la santé de l'enfant ;
- Sensibiliser de manière coordonnée et multisectorielle pour un changement social de comportement.

A long terme

- Capitaliser les acquis résultant de la mise en œuvre de l'approche « Communes de Convergence », une initiative du Gouvernement du Niger soutenue par le Système des Nations Unies.
- Améliorer la prise en charge de la mère et du nouveau-né.

Références Bibliographiques

République du Niger : Rapport National sur le Profil du Dividende Démographique, 2016, 91p.

Equipe de Rédaction**Equipe Nationale**

Dr Guéro Arzika Rahamatoulahi
Chétima Amadou Roufaï
Pr Chérif Ckako
Dr Moïse Moussa Gabriel
Malam Modi Adam
Harouna Tombokoye

Appui Technique CREG/CREFAT

Latif Dramani
Yédodé Ahokpossé
Mame Coura Ndiaye
Diama Diop Dia